

La méthode Kodaly

Zoltan Kodaly est né le 16 décembre 1882, dans le village de Kackemet dans l'empire austro-hongrois et décédé le 6 mars 1967 à Budapest en Hongrie. Pendant son enfance, il étudia le piano et le violon, puis plus tard, le violoncelle. Jeune adulte, il se rendit à l'université de Budapest pour entreprendre une formation en philosophie et en langues, tout en fréquentant l'Académie de musique de Budapest. La qualité de son travail lui valut d'être remarqué par les autorités de l'Académie. Il s'intéressa sérieusement à l'ethnomusicologie et à la composition. En 1905, il entreprit son premier voyage à la campagne pour collectionner des chants folkloriques. Il compléta une thèse de doctorat sur les éléments ethniques de la musique hongroise traditionnelle. Il fut nommé professeur de composition à l'Académie de musique et poursuivit ses recherches en ethnomusicologie. Avec Bartok, il fit la compilation des chansons folkloriques de son pays. Il publia les deux premiers volumes d'une importante anthologie Hungarian Folk Music et supervisa la publication des volumes qui suivirent. Parallèlement à ses recherches, Kodaly consacrait beaucoup de temps à la composition. Sa renommée comme compositeur est aujourd'hui universellement reconnue.

C'est principalement dans les trente dernières années de sa vie que Kodaly s'est intéressé à l'éducation musicale des enfants. Il avait déjà en 1929 publié « Children's choirs », un article établissant les standards d'expression artistique pouvant être atteints par un enseignement musical adéquat. Toutefois, ce n'est que plus tard qu'il s'applique à réformer l'éducation musicale de son pays. Convaincu de la valeur du répertoire musical utilisé pour l'enseignement, il entreprit de composer du matériel éducatif de très haute qualité. Ce matériel comprend de nombreux exercices de solfège, des chants pour enfants et des chants pour chœur d'enfants.

Théorie de l'apprentissage

L'approche Kodaly se fonde sur un principe fondamental : tout apprentissage musical doit être acquis par l'oreille en premier, et non par l'intellect. Le chant et le travail d'audition doivent toujours précéder la notation, sinon la lecture et l'écriture musicale sont réduites à des exercices cérébraux, non significatifs.

Pendant plusieurs cours successifs, l'élève apprend inconsciemment de nouveaux éléments musicaux, puis il en prend conscience, et c'est seulement à cette étape que la théorie musicale est enseignée. La démarche pédagogique est toujours la

même : entendre, chanter, découvrir, écrire, lire, créer.

Tous les éléments musicaux sont présentés à l'enfant sous forme de petites unités structurales. Par des exercices et des techniques variées, l'enfant acquiert tout un vocabulaire de motifs rythmiques et mélodiques. Au début, il rencontre ses motifs dans le répertoire chanté et dans les exercices d'écoute qui lui sont proposés. Puis ces motifs sont repris plusieurs fois jusqu'à ce qu'ils soient découverts et reconnus consciemment par l'enfant.

L'enfant parvient rapidement à identifier ces motifs de façon automatique. C'est lorsqu'il est suffisamment familier avec ces petites structures rythmiques et mélodiques qu'il apprend à les représenter symboliquement sur la portée. Ces motifs font alors partie intégrante du vocabulaire musical de l'enfant.

L'apprentissage du langage musical par l'utilisation de micro-structures, s'apparente sur bien des points à l'apprentissage d'une langue.

L'enseignante ou l'enseignant utilise donc un processus en 4 étapes pour amener l'enfant à bien comprendre chaque élément présenté. Ces étapes sont scrupuleusement observées par tous les professeurs qui enseignent l'approche Kodaly puisqu'ils sont l'essence même de la pédagogie Kodalienne :

Préparation-prise de conscience-renforcement-évaluation

La longue période de préparation comprend l'exécution par imitation de plusieurs chansons folklorique comprenant le nouveau motif rythmique ou la nouvelle relation tonale à acquérir. Inconsciemment, l'enfant reprend le nouvel élément dans plusieurs contextes musicaux différents. C'est uniquement lorsque le nouveau a été bien maîtrisé que l'enfant peut passer à la prochaine étape, la prise de conscience. C'est ici que l'enfant doit identifier oralement le nouvel élément présenté. L'enseignante ou l'enseignant va ensuite présenter un symbole pour identifier ce nouvel élément. La troisième étape, le renforcement, implique le retour à toutes les chansons introduites dans l'étape de préparation, afin d'y reconnaître et d'y identifier le nouveau concept ; puis l'apprentissage par imitation de nouvelles chansons afin d'y découvrir là aussi le concept étudié.

L'évaluation implique :

1. l'habileté à lire la nouvelle note ou le nouveau rythme dans les chansons nouvelles,

2. l'habileté à improviser ou à créer des phrases ou des chansons complètes combinant le nouvel élément avec les motifs déjà connus.

L'introduction de chacune de ces micro-structures s'opère selon une séquence hautement structurée. En effet, l'approche Kodaly se caractérise par une planification systématique de toutes les étapes de l'enseignement musical.

Cette hiérarchie des habiletés et des concepts musicaux débute par les expressions spontanées et naturelles, et se développent vers des structures plus complexes en s'appuyant sur les stades de développement de l'enfant.

Kodaly croyait fermement que l'éducation musicale devait commencer le plus tôt

possible dans la vie d'un individu.

Les enfants hongrois commencent leurs études musicales dans les maternelles de l'état, certains à un très jeune âge.

Pour Kodaly, tous les enfants devraient bénéficier d'une éducation musicale. Les chances de succès ou de réussite d'un enfant ne dépendent pas tant de talents « innés », que de l'utilisation d'une approche adéquate et d'un enseignement musical précoce.